

INTERACTION ENTRE LES SPORTS ET LA POLITIQUE : Stratégie de positionnement politique des leaders sportifs à Kisangani

Par
Ludovic MBAYA NSOBA
Gilbert MISAKO KASASA
Luvince MBAYA TOBO

RESUME

De nos jours, le football qui est un sport parmi tant d'autres constitue, sans se tromper un seul instant, un sport drainant des milliers de personnes. Au-delà de cela, le football a aussi un caractère éducatif.

L'on notera que l'histoire du football remonte de la période de 19^{ème} siècle. Parti probablement de la chine, le football se résumait avant la seconde moitié du 19^{ème} siècle à un jeu de ballon aux significations mythiques guerrières ou ludiques. Mais au jour d'aujourd'hui, il conquiert le monde. Après la première guerre mondiale, l'ère du cosmopolitisme du foot se transformera en ère des nationalismes. D'où l'interaction du football avec la vie politique.

En effet, il s'observe qu'en République Démocratique du Congo, le football est devenu un tremplin pour certains leaders politiques. Il contribue plus à l'émergence des politiciens de la RDC en général et ceux de la Ville de Kisangani en Province de la Tshopo en particulier. Certains dirigeants des entreprises footballistiques congolaises deviennent des députés soit au niveau provincial soit au niveau national. D'aucuns, grâce à leurs formations sportives, se pointent candidats voire même à l'élection présidentielle et ravissent des voix considérables. Les exemples éloquentes épinglés dans cet article peuvent servir de d'inspiration pour les tiers.

ABSTRACT

Nowadays, football, which is one sport among many others, is, without a single mistake, a sport draining thousands of people. Beyond that, football also has an educational character.

It should be noted that the history of football dates back to the period of the 19th century. Probably from China, football was reduced before the second half of the 19th century to a ball game with mythical warlike or playful meanings. But today, he conquered the world. After World War I, the era of football's cosmopolitanism will turn into an era of nationalism. Hence football's interaction with politics.

Indeed, it is observed that in the Democratic Republic of Congo, football has become a springboard for some political leaders. It contributes more to the emergence of politicians in the DRC in general and those of the City of Kisangani in Tshopo Province in particular. Some leaders of Congolese football companies become deputies either at the provincial level or at the national level. Some, thanks to their sports training, are running as candidates or even for the presidential election and capturing considerable votes. The eloquent examples pinned down in this article may serve as inspiration for others.

INTRODUCTION

De manière générale, le sport est l'ensemble des exercices physiques se présentant sous forme des jeux individuels, collectifs, donnant généralement lieu à des compétitions, pratiques en observant certaines règles précises et sans but utilitaire immédiat¹

Cependant, la pratique de ces jeux fait partie intégrante de l'éducation et même des réalités culturelles de plusieurs peuples. Le foot, c'est plus que du sport. C'est un véritable miroir de notre monde, on le dit populaire, universel, probablement parce qu'il reflète l'âme humaine. C'est un condensé de solidarité, camaraderie, virtuosité, volonté, mais aussi de violence, agressivité, fanatisme, tricherie, nationalisme... Il rassemble mais il divise par la même occasion. Les responsables politiques l'ont bien compris.

Parti probablement de la chine, le football se résumait avant la seconde moitié du 19^{ème} siècle à un jeu de ballon aux significations mythiques guerrières ou ludiques. Le football apparaît dans sa forme contemporaine en Angleterre, à l'époque de la naissance de l'ère industrielle et du capitalisme. Très vite, les propriétaires d'usines

¹Michel claire, *une introduction au sport*, les éditions ouvrières, paris ,1965, p9.

Anglais comprennent les avantages que pourraient leur procurer le foot : union plus forte entre ouvriers et renommé de leurs entreprises. C'est ainsi que naissent des clubs prestigieux comme West Ham ou Arsenal. Par la suite, le football connaîtra un développement international rapide².

Il conquiert le monde d'abord par les sports, via les missions commerciales des navires Anglais et grâce aux étrangers venus étudier dans les collèges britanniques. Les chemins des fers ainsi que la télévision, parachèveront sa progression à travers l'Europe et l'Amérique latine, ensuite l'Afrique et l'Asie. Le foot est donc un symbole de la modernité. Il est lié à l'idéologie du libre-échange : banquiers, courtiers, commerçants internationaux sont à l'origine de la création des clubs partout en Europe entre 1890 et 1910³. Après la première guerre mondiale, l'ère du cosmopolitisme du foot se transformera en ères nationalismes. Les styles nationaux ou régionaux (on joue à la danubienne ou à l'italienne) se détachent du modèle universel anglais.

La République Démocratique du Congo est l'un des Etats inscrits dans les annales de l'histoire sportive au monde d'autant plus que son drapeau flotte chaque fois dans des grandes manifestations sportives au cours desquelles ses athlètes vendent leurs images combien estimables.

L'évolution des activités sportives et son influence se sont révélées de plus en plus remarquables même dans les sociétés congolaises et plus particulièrement dans la ville de Kisangani ; dans cette ville, les activités sportives ont sanctionné des nombreuses manifestations festives, funéraires et même celles à caractère politique. De fois, les résultats de certaines rencontres sportives et surtout ceux du football qualifié « sport roi » transforment l'ambiance des journées en des fêtes de fin d'année.

L'influence du football se fait aussi remarquer dans le façonnement des dirigeants sportifs qui parfois, atteignent au niveau du pays voire de la ville une popularité sublime et se transforment en des leaders d'opinions les plus respectés, étant donné qu'ils entraînent derrière eux des grandes foules des gens qui les écoutent respectueusement.

Aujourd'hui, le football possède une autre connotation dans la vie des nations au regard de ses capacités attractives ; ce sport est devenu l'élément de distraction, de loisir, de divertissement et même de défoulement ou de consolation par excellence. C'est dans cet ordre d'idées que des sociologues comme J.M Brohn, vont même jusqu'à dénoncer ces rôles du sport qui peut détourner l'attention des travailleurs de luttes révolutionnaires : le sport opium du peuple⁴.

Par ailleurs, au-delà de toutes ces considérations sociales, le football est actuellement un secteur stratégique de grandes envergures utilisé par les politiciens pour parvenir à la réalisation de certains objectifs politiques déterminés dans des domaines précis. De même, conçu par certains hommes politiques ou sociologues comme (un ciment social) qui unit hommes et femmes à des conditions différentes, le football constitue un moyen stratégique pour haranguer les masses et gagner la confiance des électeurs pour des échéances électorales.

Par contre, étant l'art de gouverner⁵, la politique est un moyen permettant d'organiser administrativement le sport dans un Etat et de le constituer comme une composante essentielle dans tous les programmes de formation nationale, de ce fait, les activités physiques et sportives pourront avoir une place de choix dans des écoles ouvertes, globales, comportant des interactions multiples avec la vie, la culture, l'éducation parascolaire et permanente.

Aussi, sur le plan de l'égalité de chance, de l'équilibre de vie et même de la promotion de l'excellence, le sport sera de plus en plus sollicité. Il constituera ainsi un élément majeur donnant un coup de pouce à une jeunesse montante. Certes, il existe un lieu de complémentarité entre le football et la politique, l'apport de l'un influence les hommes politiques qui ont toujours cherché à intervenir dans le monde sportif pour s'attirer la sympathie du public. Tel est le cas de BOLONGELIMOTE, Dedosh LUSANGI, Pathy LONGOLI, Soleil MOSINDO, Guy LUSANGI...

Il va sans dire que la notion de sport est protéiforme. Certains chercheurs en philosophie politique, sociologie politique, anthropologie politique et en sciences politiques l'ont déjà abordée sous différentes dimensions.

² Idem

³ Ignacio Ramonet, *le football c'est la guerre, in football et passion politique*, n°11 mai-juin 2002

⁴ François Dikoume, *Le service public du sport en Afrique (exemple du Cameroun)* Dalloz, Paris, 1989, p.1

⁵ François dikoume *op cit*, P6.

A cet égard, nous ne nous prétendons pas dire que la présente étude est la première à analyser le sport. En effet, Alfred Wahl affirme pour sa part qu'au niveau le plus modeste, celui du village, l'association sportive constitue un champ d'affrontement entre les notables car elle peut devenir un marche - pied pour l'accession au pouvoir⁶.

Ainsi, en nous démarquant de nos prédécesseurs, notre étude porte sur interaction entre le sport et la politique, stratégie du positionnement politique des leaders sportifs en RDC ; étude menée dans la ville de Kisangani de 2011 à 2018 ou nous analysons le rôle que jouent le football dans le positionnement politique, la question principale de cette étude est celle de savoir la manière dont le football congolais en général et de Kisangani en particulier contribue au positionnement politique. De Cette question découlent les questions secondaires suivantes :

- Quelle interaction s'opère-t-elle entre le football et la politique ?
- Quels sont les acteurs sportifs qui sont devenus des opérateurs politiques ?
- Quelles sont les significations de l'influence du football dans le positionnement politique ?

En analysant avec le monde du savoir le rôle du football dans la politique, nous formulons nos hypothèses selon lesquelles :

- Le football aurait une influence positive dans le positionnement politique de certains leaders faisant d'eux membres des partis politiques ou députés provinciaux ou nationaux .
- Certains leaders sportifs seraient devenus ainsi des acteurs politiques tels que :Soleil MOSINDO, Bijoux LOMBEYA, Guy LUSANGI, Pathy LONGOLI, BOLONGE LIMOTE, Dedosh LUSANGI...
- Le football serait comme la vitrine du nationalisme mais aussi comme lieu d'interférence.

Pour tout travail scientifique, le chercheur doit faire usage d'une méthodologie, celle-ci doit en effet être mobilière et évolutive en fonction de l'étude dans toute sa totalité et compte tenu des considérations de la recherche⁷.

C'est ainsi que, dans le cadre de notre étude, nous avons recouru à la méthode ou analyse systémique selon le schéma de David Easton. Celle-ci nous a permis de considérer le système comme un ensemble d'éléments interdépendants, c'est-à-dire liés entre eux par des relations telles que, si l'un est modifié, les autres le sont aussi et par conséquent, tout l'ensemble est transformé.

En clair, la boîte noire, en tant que base du système, se trouve dans un environnement qui influence sur son fonctionnement, si non, il est clos. Ce schéma se résume de la manière suivante :

- Loi des inputs, ce sont les entrées qui se réalisent quand la boîte noire reçoit des impulsions dans son environnement ;
- Loi des outputs : ce sont des réponses aux impulsions dans son environnement.

Dans le cadre de cette étude, l'Etat congolais et précisément la Ville de Kisangani constitue la boîte noire qui reçoit des impulsions du sport en tant que système qui entre souvent en interaction avec le système qui est l'environnement politique du pays.

Les inputs sont constitués des capacités d'attractions qu'a le sport pour haranguer les masses réunir les peuples des natures différentes autour du destin commun et que les hommes politiques congolais utilisent dans l'environnement politique pour vendre leurs images et gagner la confiance de leurs peuples.

Les outputs sont constitués de retombées de ces valeurs sociologiques du sport dans le positionnement politique de certains leaders sportifs comme candidats à la députation nationale ou provinciale. Ainsi, la rétroaction de ces interactions est que certains se sont retrouvés membres de partis politiques mais aussi députés provinciaux dans le souci d'initier devant le verdict des scènes et par-là, promouvoir la bonne gouvernance politique.

Outre l'introduction et la conclusion, le présent article porte un seul chapitre : la représentation du football dans la Province de la Tshopo.

⁶Alfred Wall,cité par Pascal Boniface «*Géopolitique du football* », in football et passion politique manière de voir N°39 mai -juin 98

⁷OBOTOLA RASHIDE, *femme zaïroise de Kisangani combat pour les suivis , centre d'histoire de l'Afrique in zaïre -Afrique , harmattan -paris 1990 PP.16 -19*

I. Représentation du football dans la Province de la Tshopo

Dans ce chapitre nous allons premièrement analyser le football comme vitrine du nationalisme, ensuite l'utilisation stratégique du football par le pouvoir politique et en fin nous allons faire l'analyse critique.

I.1 Football comme vitrine du nationalisme

Le football est l'un des sports les plus répandus et les plus populaires dans le monde, ce qui en fait une activité particulièrement susceptible d'être exploité politiquement. Sugden et Tomlinson estiment que la popularité du football explique qu'il soit utilisé comme le vecteur d'acquisition du pouvoir, et comme expression d'un statut dans la communauté internationale⁸. De plus, selon eux ceux qui contrôlent le football international agissent sur les espoirs et les passions populaires.

D'autres analyses sont allées encore plus loin. Dans les années 1970, la critique radicale du sport, en France, forge l'expression d'opiums sportifs, voyant notamment dans le football l'opium du peuple⁹. Jean-Marie Brohm, fondateur du journal *quel corps ?* L'un des organes principaux de cette critique estime que le sport obscurcit les logiques de l'ordre social et ses conflits facilitant la mystification et l'exploitation de l'opinion publique.

Il observe que presque tous les régimes totalitaires du XXème siècle ont utilisé le sport comme moyen d'organiser les masses et de les incorporer dans des formes de représentation de leur pouvoir. Christian Bromberger quant à lui, va jusqu'à considérer le stade du football comme le lieu par excellence où se concrétise l'imaginaire démocratique¹⁰.

Les connexions entre sport et politique sont ainsi complexes. Si le sport en général et le football en particulier peuvent être utilisés par des dirigeants politiques, des partis et/ou gouvernements dans leur propre intérêt, le résultat de telles interventions reste viable. Le football peut être une force de mobilisation pour tous ceux qui y sont impliqués : joueurs, spectateurs, supporteurs et organisateurs et ceci peut aller bien au-delà d'un contrôle direct par des autorités politiques. Il peut permettre le développement d'une prise de responsabilité et d'une conscience politique.

Il va sans dire qu'avec l'indépendance, de nombreux dirigeants et gouvernements africain cherchent à utiliser le potentiel mobilisateur du football en s'appuyant sur sa popularité et sa charge symbolique pour porter leurs projets de construction nationale et leurs idéaux panafricains. En 1960, Kwame Nkrumah inaugure un stade au Ghana en affirmant dans un discours intitulé « sport et unité africaine » : ce stade [...] est le signe extérieur et visible du désir et de la détermination de notre peuple d'être compté parmi les meilleurs sportifs du monde.[...] non seulement le sport peut contribuer au développement de notre nation et améliorer la santé physique des jeunes hommes et femmes ; mais il peut aussi jouer un grand rôle dans la construction de l'unité et du dialogue entre les régions du Ghana[...] [et] contribue à la réalisation de notre idéal d'unité en Afrique». Il souligne que le sport et le football sont enracinés dans la société et qu'ils peuvent servir de prismes pour mieux comprendre les processus sociaux et politiques à l'œuvre en Afrique¹¹.

A Kinshasa, en République Démocratique du Congo, le stade officiel porte le nom de «stade des martyrs», pour honorer les martyrs de l'indépendance congolaise. A Kindu, le stade s'appelle « Stade Joseph Kabila » pour honorer l'ancien président Joseph Kabila. De même à Kisangani, le stade porte le nom de Lumumba, qui est le symbole du nationalisme congolais. Cette appellation du stade traduit la corrélation existant entre le nationalisme et le football.

Les pratiques et l'organisation des footbals drainent ainsi des questions directement politiques. Le sport est une véritable entreprise commerciale, qui génère des revenus et mobilise des ressources humaines. Tout ceci peut être concerté en ressources politiques, utilisées en suite de mille manières lors des élections, de prise de décisions politiques quotidiennes, de grands discours sur l'unité nationale, ou pour avancer symboliquement un projet ou une idéologie politique spécifiques. Le cas le plus patent est celui du discours métaphore de « trois

⁸J. SUGDE et A. TOMLINSON *Cité par* J.M.BROHM, « *La tyrannie sportive : théorie critique d'un opium du peuple*, Beauchesne, Paris, 2006, p.4

⁹C.BROMBERGER, avec A. HOYOT et J.M. Mariottini, « *Le match de football. Ethnologie d'une passion partisane à Marseille, Naples, Turin, Paris*, Ed, de la maison des sciences de l'homme, 1995, p.197

¹⁰Idem

¹¹K. NKUMAH, « *sport and African. Unity. Kumasi*, february 20 1960 » in s

penalty » de Moïse KATUMBI au stade TP MAZEMBE à LUBUMBASHI, un discours prononcé en vue de pousser la population à s'opposer contre le troisième mandat de Joseph KABILA au pouvoir.

I.2 Utilisation stratégique du football par le pouvoir politique

A Kisangani, lors des élections de novembre 2011 et 2018, les dirigeants sportifs ont drainé derrière eux de milliers d'électeurs grâce au football. On peut citer Bijoux LOMBEYA, Guy LUSANGI, Soleil MOSINDO, tous députés provinciaux honoraires.

En effet, Bijoux LOMBEYA, originaire de la Province de la Tshopo était un homme d'affaire et acheteur de diamant dans la ville de Kisangani et devient dirigeant de l'équipe Makiso suite aux ambitions politiques. Sur le plan politique, il est membre du Parti du Peuple pour la Révolution et la Démocratie (PPRD) et participa aux élections législatives de novembre 2011.

Guy Lusangi, originaire du Maniema, fut dirigeant de l'équipe Makiso de Kisangani est actuellement directeur de la compagnie d'aviation « Fly Congo » dans la ville de Kisangani. Sur le plan politique, il est membre du Parti du Peuple pour la Révolution et la Démocratie. Et c'est dans le cadre du parti qu'il postula aux élections législatives de novembre 2011 à Kisangani mais sans succès. Bien que n'ayant pas réussi à ces échéances électorales législatives de 2011, ses voix obtenues ont cependant contribué à l'élévation d'une personne dans leur liste notamment le candidat SIMENE WA SIMENE.

En 2018, bien que Guy LUSANGI n'était pas candidat mais sa mobilisation a favorisé l'élection de son fils Dedosh LUSANGI qui l'a succédé à la tête de l'équipe Makiso comme député provincial.

Soleil MOSINDO, originaire de la province du Bas-Uélé est un ancien dirigeant de l'équipe « Tout solide Malekesa ». Sur le plan politique, il était membre du PPRD. Etant donné qu'il entraînait beaucoup de masses qui l'écoutait bien, il était suppléant de l'homme politique DARUWEZI Jean-Pierre aux élections législatives provinciales de novembre 2011 ayant conduit ce dernier à être finalement élu député à la fois provincial et national. Soleil deviendra député provincial, en remplacement de DARUWEZI Jean-Pierre du fait de l'option de ce dernier à la députation nationale. Malgré son échec aux élections de 2018, Soleil MOSINDO demeure un homme influent dans la ville de Kisangani.

Au regard de la capacité mobilisatrice et des sentiments qu'il engendre, le football apparaît comme un instrument important pour la conquête du pouvoir, voire la promotion de certains leaders politiques. En RDC, plusieurs exemples peuvent illustrer cela : l'ancien gouverneur du Katanga Moïse KATUMBI CHAPWE est parmi les hommes les plus populaires de la RDC grâce à son équipe de football le « Tout Puissant Mazembe » qui semble se substituer à l'équipe nationale de la RDC.

I.3 Analyse critique

Au vu de la capacité mobilisatrice du football, celui-ci apparaît comme un instrument efficace et efficiente pour la conquête du pouvoir politique dans la ville de Kisangani. Cependant, force est de constater que les leaders politiques des Kisangani ne songent au football que pendant la période des élections. Après ce moment et surtout une fois que la victoire aux élections est acquise, ils se désintéressent de ce sport.

Cet état des choses n'honore pas la province de la Tshopo en général et la ville de Kisangani en particulier car, à plusieurs reprises, les équipes connaissent des problèmes de transport pour aller participer à des compétitions en dehors de Kisangani. Aussi, certains leaders politiques mobilisent les supporteurs pour poser des actes inciviques, notamment les jets des pierres lors des match, en réaction contre ce qui mécontente. Ces actes de violence détruisent l'image du football qui n'est pas seulement un sport mais a aussi la fonction éducative.

Comme nous l'avons souligné dans les lignes précédentes, le niveau du football Boyomais est encore très bas à tel enseigne qu'il est très loin d'atteindre le niveau national et international. Cela est constaté par le non alignement de joueurs des équipes de Kisangani lors de sélection au sein de l'équipe nationale. Pour l'honneur du pays et de la province de la Tshopo, les leaders politiques doivent songer à l'évolution du niveau de jeu pour que les équipes de Kisangani puissent aussi avoir une renommée au niveau continental et même mondial.

Conclusion

Notre étude a porté sur l'interaction entre le football et la politique : stratégie du positionnement politique des leaders footballistiques à Kisangani. En effet, nous sommes partis du constat selon lequel l'évolution des activités sportives et son influence se révèlent de plus en plus remarquables même dans la société congolaise et

plus particulièrement dans la ville de Kisangani. Dans cette ville, les activités sportives ont sanctionné de nombreuses manifestations festives, funéraires et même celles à caractère politique. De fois, les résultats de certaines rencontres sportives et surtout ceux du football en qualité du sport-roi transforment l'ambiance des journées en des fêtes de fin d'année.

L'influence du football se fait aussi remarquer dans le façonnement des dirigeants sportifs qui parfois atteignent, au niveau du pays voire de la ville, une popularité sublime et se transforment en des leaders d'opinions politiques les plus respectueux vu qu'ils entraînent derrière eux des grandes foules de gens qui les écoutent respectueusement.

Aujourd'hui, le football possède une autre connotation dans la vie des nations au regard de ses capacités d'attraction ; ce sport est devenu l'élément de distraction, de loisir, de divertissement et même de défolement ou consolation par excellence. Ainsi, nous nous sommes appesantis aux préoccupations suivantes :

- Quelle interaction s'opère-t-elle entre le football et la politique ?
- Quels sont les acteurs sportifs qui sont devenus des opérateurs politiques ?
- Quelles sont les significations de l'influence du football dans le positionnement politique ?

En réponse à ces différentes questions, nous avons formulé les propositions suivantes :

- Le football aurait une influence positive dans le positionnement politique de certains leaders faisant d'eux membres des partis politiques ou députés provinciaux ou nationaux.
- Certains leaders sportifs seraient devenus ainsi des acteurs politiques tels que : Soleil MOSINDO, Bijoux LOMBEYA, Guy LUSANGI, Pathy LONGOLI, BOLONGE LIMOTE, Dedosh LUSANGI...
- Le football serait comme la vitrine du nationalisme mais aussi comme lieu d'interférence.

Dans la configuration politique actuelle de la RDC, le football a contribué positivement à l'émergence de certains leaders politiques jusqu'à les élever à des postes politiques importants. Certes, le football pourrait contribuer à l'avancement de la politique congolaise en général et celle de Kisangani en particulier en créant des relations d'amitié et même de partenariat, grâce aux rencontres des peuples à travers les compétitions sportives.

Pour atteindre les objectifs de notre étude, nous avons fait usage de l'analyse systémique selon le schémas de DAVID EASTON.

Après analyse et interprétation des données, nous sommes arrivés aux résultats suivants :

Le football constitue effectivement un outil de conquête de pouvoir politique dans ce sens qu'il permet à certains leaders d'être propulsés à des postes politiques à travers la mobilisation populaire aussi bien des joueurs que des supporters et du staff. C'est pour autant dire que, les mécènes du sport et principalement du football bénéficient d'un grand nombre de crédits populaires.

Aussi, en tant que dirigeants sportifs, certaines personnes ont une influence politique non négligeable et disposent des capacités de briguer des mandats politiques tels qu'à la députation provinciale, nationale tout comme à la présidentielle.

Par ailleurs, sur la scène internationale, le football est donc un élément constitutif de l'identité nationale car, la victoire de l'équipe nationale constitue la victoire de toute la nation. Partant de cela, il se dégage un lien étroite entre le football et la politique.

Pour terminer nous reconnaissons que conclure un travail ne signifie nullement épuiser tous les aspects du phénomène étudié. C'est plutôt une manière d'ouvrir des nouveaux horizons à d'autres chercheurs, tout en restant conscient que la constitution d'une science est une œuvre à laquelle chacun doit apporter sa contribution.

BIBLIOGRAPHIE

I. Ouvrages

1. Brohm J.M., *la tyrannie sportive : théorie critique d'un opium du peuple*, Beauchesne, Paris, 2006 .
2. François dikoume, *le service public du sport en Afrique noire, (exemple du Cameroun)* Dalloz , paris ,1989.
3. Hoyo A. et MAriohimi J.M. ,*le match du football ethnologie d'une passion partisane au Marseille*, Naples, Turin, éd. de la maison des sciences de l'homme, Paris, 1989.
4. Michel Claire, *une introduction au sport*, les éditions ouvrière, Paris, 1965.

II. Articles

1. Ifred Wall « géopolitique du football .in football et passion politique » manière de voire N° 39 Mai - juin 1998 .
2. Ignacio Ramonet ,le football c'est la guerre in football et passion politique, N° 11 Mai -juin 2002.
3. Nkrumah .K , « sport and African. Unity Kumasi, february 20, 1960 »
4. Obotela Rashid, femme zaïroises de Kisangani combat pour les suivis, centre d'histoire de l'Afrique in zaïre Afrique, Harmattan, Paris ; 1990.